

LA NUIT FLUIDE

SCENARIO: MARC PARADIS

JACQUES L.G. TREMBLAY

REALISATION: MARC PARADIS

RESUME:

S'inspirant d'un fait-divers réel, le meurtrier homosexuel américain John Gacy, le film propose l'analyse d'un mécanisme de terreur où la disponibilité et le désir de la victime agissent comme amplificateur du mouvement qui anime le tueur.

Le film se donne comme un moment dans le cheminement meurtrier et le but visé n'est ni l'excuse ni la réhabilitation, mais plus difficilement la compréhension de mécanismes présents en chacun et pouvant conduire à une telle expérience des limites.

* * *

La démarche adoptée pour la réalisation présuppose la lucidité du regard en dépit de la fascination que peut exercer le sujet sur lequel le regard est porté.

SYNOPSIS:

Le film propose l'analyse d'un rituel de chasse et de mise à mort dont l'essentiel de l'action se déroule dans le centre de Montréal ainsi que dans la banlieue de Laval, sur une période de trois mois, d'août à octobre.

Le film met en scène John Gatis et cinq de ses victimes. Découpé en une trentaine de séquences, il se présente comme un "moment" dans cette trajectoire de l'horreur. Il ne s'encombre donc pas des antécédents du (ou des) personnage(s), ni de la conclusion "logique" de l'histoire, puisque sa fin est connue de tous.

La fiction joue sur une double dialectique: "le jour/la nuit" et "centre-ville/banlieue"; double dialectique grâce à laquelle seront évoquées les rencontres de John Gatis et de cinq hommes qui ont entre 17 et 23 ans.

En dépit de leur individualité propre, chacune des victimes porte un ou plusieurs éléments de "La" victime idéale, tant dans ses dimensions physiques que psychologiques, animée du désir de rapt ou plus précisément du désir d'absorption.

La présence et la réalité de la relation amoureuse, autre que dans ses dimensions sexuelles, est

évidente dans chacune des rencontres: J. G. aime avant de tuer. Seulement l'impossibilité réelle à vivre ce type de relations hors-normes provoque le renversement violent: tuer puisqu'il n'y a plus rien à vivre.

Le rapport à la ville, à la métropole urbaine, est d'une extrême importance, car la ville est conçue comme un personnage complémentaire: elle imprime les actes des différents personnages et elle est le lieu du piège.

Le second rapport qui sous-tend cette fiction est le rapport à l'eau, qu'il s'incarne dans les promenades au port ou dans les scènes de douche; il métaphorise le statu social de l'homosexualité: la fluidité obligée.

La multiplicité des lieux employés répond à la volonté d'ancrer le personnage de J. G. dans sa réalité quotidienne, de jour ou de nuit, à Laval ou sur la Main; tout comme le désir de "démonter" le(s) phantasme(s), pour en saisir le potentiel de danger, explique la mise en images très crue des actes de J. G. Cette "mise à plat" du phantasme

est indépendante de l'objet du phantasme: homosexualité, voyeurisme, volonté de pouvoir ou amour.

Il convient de signaler d'emblée qu'il n'y a pas, à proprement parler, de progression dans la ligne dramatique de l'action puisque le film procède par accumulation d'éléments ayant chacun leur propre poids de violence et de drame.

Comment peut exister ici et maintenant un personnage tel que J. G. et comment à sa manière il témoigne aussi de ce qu'est notre société--dans ce que Bataille nommait "la partie basse"--telles sont les questions ultimes posées par le film.

NOTE TECHNIQUE

-Photo:

En intérieur, il s'agira de serrer au plus près les personnages, d'où l'emploi du gros plan et du plan américain ainsi que l'utilisation de la caméra portée. Le traitement de ces scènes devra osciller entre l'énergie impliquée dans le reportage d'une course automobile, par exemple et le calme d'un regard ethnographique: enregistrer le mouvement des corps et des regards, mais aussi prendre le temps de porter un regard sur les rapports mis en jeu.

Les scènes en extérieur par contre seront tournées en utilisant beaucoup plus largement le plan d'ensemble et une profondeur de champ plus grande. Le rapport meutrier/ville ainsi que les trajets banlieue/centre-ville doivent bénéficier de cette mise en espace.

Les surimpressions blanches intervenant au début de certains plans serviront à marquer un lieu ou préciser une date et souligneront le dé-

coupage du film en séquences autonomes (chaque sé-
quence est conçue comme un extrait, ou encore comme
une série de polaroids prise durant les trois
mois que dure la fiction.).

-Musique:

S'ajoutant à la musique originale (musi-
que de cirque interprétée au piano) et dont le
thème est repris en leitmotiv sifflé par le meur-
trier, c'est la présence incessante de la radio
(type CJMS ou CKVL) qui constitue l'essentiel de
la bande-son tant dans les scènes du bungalow que
lors des déplacements en automobile.

+ musique "liturgique" -

Liste des personnages

JOHN GATIS (42 ans) Plombier; divorcé, divorce demandé par sa femme; homosexuel; meutrier.

Très affable; aisé financièrement

Clown bénévole dans les fêtes de quartier

"The right word in the right place" pourrait définir sa dimension intellectuelle.

Habite un pavillon confortable dans la banlieue de Laval.

SIMON DUCHESNE (19 ans) Vendeur de gadgets électroniques dans un centre commercial de l'Est de la ville.

Passionné de flippers

Loue le sous-sol de la villa de ses parents à Outremont.

La rencontre avec Gatis aura lieu dans une arcade de jeux.

ERIC ROBERT (22 ans) Garçon de table par nécessité.

Branché sur la Bande Dessinée

Partage un appartement sur le Parc Lafontaine avec son chum.

Eric Robert sera pris en stop par Gatis, une nuit sur la rue Ste Catherine.

GUY TREMBLAY (20 ans) Etudiant dilettante.

Sans domicile fixe.

Branché sur la dope et le cinéma.

Prostitué occasionnel.

PETER MURPHY (21 ans) Etudiant anglophone de l'Ouest

de Montréal. Parfait bilingue. Sportif.

Connaît Guy Tremblay depuis son adolescence
et a eu des relations sexuelles avec lui.

Guy Tremblay et Peter Murphy seront sur le
même traversier que Gatis la nuit où celui
ci se rendra à Sorel.

PIERRE THIBOUTOT (16 ans) A terminé sa scolarité depuis

quelques mois. Depuis, petit délinquant de
quartier qui vit plus ou moins d'expédients

C'est dans un comptoir à hot-dogs qu'aura lieu
la mise en présence avec Gatis.

DECOUPAGE EN SEQUENCES

EXT/JOUR/VILLE

Plans de grand ensemble: sky line de Montreal, pont Jacques Cartier, fleuve, trafic urbain.

Le générique défile sur ces derniers plans.

INT/JOUR/SALLE DE BAIN/BUNGALOW IVAL

Un homme prend sa douche; sifflement derrière le rideau de plastique. Quand l'homme apparaît, on en voit que les épaules et les cheveux mouillés.

INT/JOUR/BUNGALOW

Plan séquence: exploration du pavillon où règne le plus grand désordre, reliefs de repas sur une table, canettes de bière entamées, etc... On continue à entendre en off le sifflement de l'homme qui se mêle aux commentaires du poste de T.V.

EXT/NUIT/VOITURE

Sortie de la voiture du garage à demi enterré: remonter à la surface, surgir. Grande concentration du conducteur.

INT/JOUR/CHAMBRE

Bien qu'il fasse déjà jour, Gatis et Eric Robert sont encore au lit. Gatis se réveille le premier et se dégage de l'étreinte de son amant qu'il regarde attentivement. Il lui caresse la nuque et l'épaule puis se lève.

INT/JOUR/CUISINE

Une serviette nouée autour de la taille, Gatis réunit sur un plateau les différents ingrédients pour un déjeuner. Le désordre régnant rend la chose malaisée.

INT /JOUR /CHAMBRE

Gatis revient à la chambre le plateau à la main. Il réveille le jeune homme et se remet au lit. Après avoir pris le déjeuner, échange très intense de tendresse entre les deux hommes.

INT/JOUR/BUNGALOW

Remise en ordre du bungalow par Gatis aidé par Eric Robert: série de plans rapides dans la salle de bain, la cuisine, le salon, etc...

EXT./NUIT/CENTRE VILLE

"Molson", "Hollyday Inn", "Five Roses", "De Kuyper" et "Dunn's"
Ces différents néons, filmés en gros plan, reviendront comme
leitmotiv visuel lors des dérives nocturnes de Gatis.

INT/ NUIT/CABARET

Sur la scène du cabaret le P.J., un travesti est en train
d'imiter parfaitement Maria Callas.

Parmi les spectateurs, on retrouve Gatis dont le regard
très mobile est en train de scruter l'assistance, dans laquelle
il finit par repérer Eric Robert. Gatis tente de s'en rappro-
cher avant la fin du show, en vain; le jeune homme a disparu.

EXT./NUIT/RUE SAINTE-CATHERINE

Tard dans la nuit Gatis conduit sa voiture dans
la circulation fluide. Alternance des plans intérieurs
et extérieurs dans le véhicule.

Eric Robert fait du pouce sur Sainte-Catherine au
niveau de la rue de Bullion. Gatis arrête son véhicule
dans lequel Eric monte sans aucune hésitation. La présen-
ce de la radio ne permet de saisir que quelques bribes du
dialogue vide qu'ils échangent.

INT/NUIT/CUISINE

Eric Robert est dans la cuisine. Il ouvre le réfrigérateur pour prendre une bière. Gatis le rejoint, secouant son polaroid pour le faire sécher. Il referme la porte du frigidaire et attire violemment à lui Eric pour l'embrasser longement, puis il relâche son étreinte.

Avant qu'Eric ne se repenche vers le frigidaire, Gatis lui propose de manger et sort différents produits: fromages, charcuteries, etc... et les lui place dans la bouche.

Ce qui est un jeu au début quand Gatis se met à gaver sa victime se transforme en drame quand il se met à écraser les aliments sur le visage. Il vient à bout de la résistance d'Eric en l'assommant avec une poêle en fonte. Traces d'aliments écrasés sur le sol.

EXT/JOUR/RAFFINERIES DE L'EST

Départ en chantier de Gatis au volant de son camion. Il traverse cette zone industrielle où l'horizon est rythmé par les couleurs vives des marmites et des pipe-lines.

EXT./JOUR/CHANTIER

Plan de grand ensemble d'un chantier de construction. On voit Gatis rejoindre son camion; il est accompagné par un homme de son âge. Ils sont en grande discussion. Fin de journée de travail.

EXT/JOUR/RUES

Fin de journée. Au volant de son camion Gatis longe les quais du port. Radio en sourdine et sifflement du thème musical. Il prend son temps avant de revenir à son bungalow.

INT./NUIT/ARCADE A FLIPPER

Simon Duchesne est concentré sur une machine électronique, (genre Space Invaders) et ne remarque pas tout de suite l'attention que Gatis lui a portée dès son entrée dans l'arcade.

Gatis n'attend pas la fin de la partie pour engager la discussion avec Simon. Le jeune homme ne manifeste aucune réticence pour le suivre.

INT/NUIT/CHAMBRE

Alors qu'il est en train de masturber Simon Duchesne, celui-ci remarque les tatouages qu'il porte sur la main. En réponse à Simon, Gatis lui raconte son séjour en prison pour sodomie pratiquée sur sa femme, dont il a divorcé depuis.

INT/JOUR/RESTAURANT

Gatis et Simon Duchesne sont installés à une table de restaurant. Application de Gatis à choisir les plats et les vins. Confiance de Simon.

L'énergie dépensée dans les rapports sexuels doit être ici reconstituée dans ce repas très copieux, d'où son côté voluptueux.

INT./NUIT/SALLE DE BAIN

Gatis rejoint Simon Duchesne sous la douche; il porte encore sa serviette nouée aux hanches. Il urine sur Simon qui réagit très vivement à ce geste. Les deux hommes en viennent aux mains. Etant donné sa corpulence, Gatis n'a aucune peine à faire glisser Simon dans le bain. Gatis se saisit alors de la serviette humide qu'il applique et maintient sur le visage de Simon. Puis Gatis sort le corps de sa victime ruisselant du bain et l'allonge très doucement sur le sol.

INT/NUIT/CAVE

Gatis est en train de creuser une tombe dans le sol de la cave. L'aspect irrégulier du sol indique que d'autres corps y sont enterrés. Gestes calmes et méthodiques. Le corps de Simon D. enveloppé dans une toile de plastique est à demi cassé le long du mur.

ETX./JOUR/CANAL LACHINE

Aube naissante. Gatis vient se débarrasser du corps de sa dernière victime en le jetant à l'eau. Il sort le corps du coffre arrière de son véhicule qu'il a stationné sur le bord du quai. Il leste le corps avec un élément de radiateur. Précision et économie des gestes. Gatis ne remonte dans son véhicule que lorsque le calme est revenu à la surface des eaux.

INT/NUIT/SALLE DE BAIN

Gatis remonte de son sous-sol et se précipite dans la salle de bain. Robinet du lavabo ouvert en grand; trace de terre sur l'émail blanc. Il se dévet et se plonge sous la douche, dont il laisse le rideau ouvert et où il reste très longtemps pendant que la T.V. diffuse un film entrecoupé de commerciaux.

INT/JOUR/COMPTOIR A HOT-DOGS

Gatis entre à la Banquise. Avant de s'asseoir il ramasse sur le comptoir le journal de Montréal en première page duquel s'étale le portrait de sa dernière victime, simplement porté disparu. Il s'attable et passe sa commande.

Gatis amène délibérément la conversation, avec son voisin de table, sur la disparition du jeune homme. Il feint d'imaginer les suites de cette disparition et en fait évoque son dernier meurtre.

INT./JOUR/SALLE DE BAIN

Gatis se prépare à partir animer une fête de quartier. Il est en train de se maquiller soigneusement devant le miroir. Précision extrême des gestes et des coups de pinceau pour parachever son masque. En fond sonore la T.V est omni-présente. Il quitte la pièce, puis le bungalow, ainsi maquillé.

EXT./JOUR/GARAGE DU BUNGALOW

Gatis, maquillé en clown, sort sa voiture du garage. Il la gare le long du trottoir puis en descend pour refermer la porte du garage. Cris des enfants du voisin. Gatis leur envoie un signe de la main avant de regagner son véhicule.

INT./JOUR/CENTRE COMMERCIAL

Déguisé en clown, John Gatis, anime une fête dans un centre commercial, pour l'ouverture d'une boutique. Public d'enfants parmi lequel il déchaîne les rires. Debout derrière les enfants, se tiennent les adultes sur lesquels le regard de Gatis se porte fréquemment à la recherche d'une proie.

INT./JOUR/CUISINE

Gatis est en train de nourrir ses poissons rouges. Il verse la poudre alimentaire et observe le manège des animaux. Puis du bout des doigts, il s'amuse à jeter le trouble dans l'aquarium.

EXT/JOUR/BUNGALOW 2

Gatis vient effectuer une réparation chez une de ses voisines ou deux enfants l'accueillent en lui demandant de faire le "clown". Gentiment Gatis les repousse pour pénétrer dans la maison.

INT./NUIT/SALON

Gatis, vautré sur un canapé, engloutit distraitemment un T.V dinner pendant que la télé diffuse un film pornographique. Il repose le plateau non terminé à côté de lui et se lève pour couper l'émission. Puis il quitte la pièce.

EXT/NUIT/BUNGALOW

Gatis sert sa voiture du garage: départ en chasse. Les phares sont allumés au moment où il émerge du sel.

INT/NUIT/COMPTOIR HOT.DOG

la rencontre avec P. Thiboutot se fait via le miroir aux fétus

EXT/NUIT/PONT JACQUES CARTIER

Gatis traverse le pont en direction de la rive sud; vitesse moyenne. Le polaroïd traîne sur le tableau de bord.

EXT./NUIT/TRAVERSIER

Sur le pont du traversier, très peu de véhicules en raison de l'heure tardive. Gatis est resté au volant de son truck. Il fume et regarde attentivement le manège des deux hommes qui sont dans la voiture parkée devant son truck et qui s'échangent un joint.

EXT/NUIT/QUAI DU TRAVERSIER DE SOREL

Les véhicules débarquent du traversier. La voiture conduite par Guy Tremblay zigzague devant celle de Gatis et Peter Murphy en profite pour s'exhiber par la lunette arrière. Gatis ignore le manège et dépasse la voiture de Tremblay.

EXT./NUIT/ROUTE DE SOREL

Un peu plus tard, Tremblay dépasse la voiture de Gatis et Murphy continue de se livrer à son manège exhibitionniste. Tremblay stationne la voiture sur le bas-côté de la route et Murphy descend du véhicule pour se masturber. Gatis ralentit lorsqu'il arrive à leur niveau. Echange verbal très bref. Les deux voitures repartent en se suivant à distance.

EXT/NUIT/MOTEL

On retrouve les deux véhicules stationnés dans la cour d'un Motel. Plan d'ensemble.

INT/NUIT/CHAMBRE MOTEL

Gatis, Murphy et Tremblay sont installés dans une chambre de Motel qui comporte deux grands lits. Pour le moment Tremblay fait tourner un joint, rituel un peu précieux.

Gatis a déjà déposé son polarcid sur un lit. Il propose aux deux hommes d'avoir un rapport sexuel qu'il puisse contempler. Tremblay et Murphy se déshabillent alors que Gatis les mitraille avec son appareil. Il ne lâchera son appareil que pour se masturber.

INT/NUIT/CHAMBRE

Après la nuit passé au Motel, Gatis a invité Tremblay et Murphy chez lui. Tremblay est dans le lit de Gatis alors que Murphy a pris place sur le canapé du salon, et tous les deux dorment profondément. Gatis est déjà debout dans la chambre.

Il fouille dans le désordre qui règne sur le dessus de la commode et trouve enfin ce qu'il cherche: un tube de "Crazy Glue" dont il verse le contenu dans le nez et sur les lèvres de Tremblay. Violence des conditions d'asphyxie.

Le bruit a réveillé Murphy qui prend peur et tente de se précipiter vers la porte, en vain; Gatis le rejoint et l'assomme.

Il verse le contenu d'une bouteille d'éther au fond d'un sac de poubelle vert qu'il place sur la tête de Murphy et au moyen de masking tape assure l'étanchéité du tout autour du cou de sa seconde victime.

Gatis se dirige vers le sous-sol après avoir revêtu un bleu de travail.

EXT/NUIT/RUE

Gatis est installé au bar d'un comptoir à hot-dogs fréquenté par les travestis et les prostitués. Consommation mécanique de son coke et de son cheese-burger. Immersion dans un monde qui n'est pas le sien mais qui le fascine. La scène est filmée de l'extérieur du bar pour souligner l'effet d'aquarium.

INT/NUIT/CHAMBRE

Gatis et Pierre Thiboutot sont nus sur le lit en désordre. Gatis demande à Pierre de se masturber devant lui, pour qu'il puisse photographier son éjaculation. Après quelques réticences manifestées, Pierre s'exécute. Il continue à éjaculer alors que le polaroid est déjà sorti de l'appareil.

INT./NUIT/CHAMBRE

Gatis sodomise Pierre Thiboutot violemment. Gatis est assis sur une chaise et Pierre lui tourne le dos.

Immédiatement après son orgasme, Gatis referme ses doigts sur la gorge de son amant et ne relâche son étreinte que lorsqu'il ne sent plus aucune réaction. Il se détache alors du corps qu'il repousse du pied sur la moquette de la chambre.

INT/NUIT/CAVE

Gros plan d'un pied qui enfonce une pelle dans le sol.

INT/JOUR/CHAMBRE ET SALON

PIERRE THIROUOT

Gatis ramasse sur le lit la feuille où
a éjaculé et le pelareid pris. Il introduit le tout dans son
Scrap-Book en ajoutant le nom et la date. L'épaisseur du livre
témoigne de la régularité de cette activité. Gatis le feuil-
lette attentivement avant de le reporter dans sa chambre.

FONDU AU NOIR - TRÈS LENT -

après scène du bar de Gatis